

Une complication naît-elle d'un besoin pratique ou d'une quête esthétique?

Raisons pratiques et recherche de la perfection, quête du savoir, univers magique... tout me semble étroitement lié! Breguet exécute sur commande une montre incorporant tous les perfectionnements connus à l'époque, destinée à Marie-Antoinette. Il est choisi, car il maîtrise le plus grand nombre de complications, dont le mouvement à remontage automatique. Accepte-t-il la commande par volonté de maîtriser le temps, pour consacrer son propre génie ou par émulation professionnelle? L'objet inédit, donc précieux, est le symbole du prestige à la fois de l'horloger et de sa destinataire!

Y a-t-il une culture de la complication?

Les garde-temps les plus compliqués portent des noms évocateurs: l'Universelle (1870), la Royale (1873), la Merveilleuse (1878), Leroy 01 (1904) ou Star Caliber (2000)... Les créations contemporaines sont l'expression de l'intérêt constant des horlogers à repousser les limites de l'invention et du possible. Si l'on cultive les complications, c'est pour faire valoir maîtrise et excellence: la plus-value technique distingue l'horlogerie de haut de gamme.

Le fonctionnel a-t-il généré des critères esthétiques particuliers, des standards incontournables?

Je relève que les complications bénéficient d'affichages visibles – aiguille ou guichet – et lisibles, qui participent à l'esthétique. Des indices formels liés au mécanisme supplémentaire, tel le verrou de déclenchement du mécanisme de répétition, onglet saillant mais doux, signalent aux néophytes la présence de la sonnerie. Le fait que le tourbillon soit toujours présenté à la vue souligne avec évidence la complication... Même le mouvement dit mystérieux attire le re-

Première: L'expo éphémère de la journée d'études

Comment avez-vous choisi les modèles que vous présentez? Quel est le fil rouge de votre sélection?

D'entente avec le comité de la SSC et en étroite connexion avec le périmètre de la thématique, nous avons déterminé huit catégories illustrant les principales complications, de manière non exhaustive. Une incontournable section réunit les «spécialités», nous permettant de présenter des réalisations inédites n'appartenant pas stricto sensu au monde des complications (durée de marche de un an, montre à une roue...). Du 16e siècle au 21e siècle, les quelque 110 œuvres exposées offrent une large mise en perspective historique aux horlogers actifs dans les manufactures d'aujourd'hui.

De la part de Genève, combien de pièces sont présentes? Montres, mouvements anciens, plans d'horlogers, etc...

Un peu moins de 50 pièces, avec plans gravés et modèles de démonstration. L'exposition pourra être qualifiée de copieuse, sinon de compliquée! D'autant qu'elle est relativement exclusive et éphémère! Nous sommes heureux de pouvoir rendre dans telle manifestation la visibilité qui fait défaut, depuis 2002, aux collections genevoises. Nous remercions la SSC de nous associer à sa journée d'études.

gard, comme la lune émaillée défilant dans un guichet.

Lorsqu'on parle de complications, on pense aujourd'hui plus à la course au «module» additionnel et moins à l'efficacité préservée du mouvement moteur de base?

L'histoire met en évidence la recherche de l'amélioration de la marche du garde-temps, de sa fiabilité, de sa précision. Ce paramètre est moins évident en 2009, avec les résultats atteints par les chronomètres. Mais, si l'on entend, par exemple, l'argumentaire de Greubel et Forsey, relatif à leur tourbillon incliné, l'adéquation entre recherche d'amélioration de la marche et exploit technique reste pertinente. D'autant que cette alliance est facilitée aujourd'hui par le cumul des savoir-faire et des perfectionnements – maîtrise des matériaux, des gestes de fabrication –, qui tendent à gommer les déficiences observées lors des longues études qui précèdent les rituels de «launching».



3



2



4

1_2_3. Louis George (actif à Berlin entre 1769 et 1796) – montre de poche à seconde morte indépendante (échappement Pouzait), Berlin, vers 1796 – or, cadran émail (inventaire H 2006-102).

© Coll. Musée d'art et d'histoire, Genève

4. Marchand (Genève) – montre réveil de poche, Genève, vers 1700 – argent gravé, seconde boîte argent repercé (inventaire H 2003-141).

© Coll. Musée d'art et d'histoire, Genève